

CHERVEIX-CUBAS église de SAINT-MARTIAL Saint-Martial-Laborie

Construite au XII^{ème} siècle, elle est orientée (dirigée vers le soleil levant), symbole de résurrection.

Eglise romane à nef unique précédée d'un clocher, le chœur est vouté en cul de four, la coupole sur pendentifs s'appuie sur deux arcs en plein cintre.



La façade ouest est ornée d'une croix de Malte, au centre de l'arc brisé du portail.

Sur les façades sud et nord des arcatures aveugles permettent d'alléger l'aspect massif des contreforts qui soutiennent le clocher.

L'abside est soutenue par des contreforts.

Le chœur est aujourd'hui couvert de lauzes, rayonnantes, posées en tas de charge, le reste de l'édifice est couvert d'ardoises de Corrèze irrégulières, posées au clou.

Les parties hautes du clocher et de la nef ont été modifiées dès le XIII^{ème} siècle.

Côté sud subsiste le plan d'une imposante sacristie bâtie au XVIII^{ème} siècle.

Aujourd'hui cette église a retrouvé son plan original.

Sa litre funéraire enduite au mortier de chaux se devine encore à mi-hauteur du mur du chœur, elle est ornée des armoiries de Hautefort.



Au sud de l'église, issue du cimetière médiéval disparu au début du XX^{ème} siècle, la pierre tombale datée du XII^{ème} est ornée de symboles templiers : à la tête de l'encensoir, au pied du glaive. Elle a été réemployée en 1829.

La pierre d'autel qui formait le seuil du portail occidental a retrouvé son usage premier lors de la campagne de restauration conduite en 1993.

Siège de l'ancienne paroisse de Saint-Martial de Hautefort, cette église porte le nom de son saint patron.

On y invoquait sainte Valérie fille spirituelle de Saint-Martial, première martyre d'Aquitaine.

Edifice cultuel inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 4 février 1974

Ce bâtiment communal est placé sous la responsabilité des habitants de la Commune et de l'Etat (Ministère de la culture, Architecte des bâtiments de France)